Bis repetita placent

Gilles Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23165>

DOI : [10.4000/critiquedart.23165](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23165)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Gilles Froger, « Bis repetita placent », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23165> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23165>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Bis repetita placent

Gilles Froger

- 1 Dans son texte introductif, Stéphanie Airaud précise l'objet du festival dont témoigne ce double catalogue : contrairement à ce que son titre pourrait laisser croire, il ne se limite pas à mettre en jeu la notion de répétition, mais cherche à questionner, par le biais d'une exposition d'œuvres du Mac Val, d'un colloque, de rencontres, de projections et de performances, « les processus de création, de médiation et de transmission de l'art contemporain » (p. 7) liés à l'idée plus ouverte et kierkegaardienne de *reprise*. Ainsi, le commentaire du médiateur, de l'enseignant ou du spectateur – mais aussi bien, aurait-elle pu ajouter, du critique – apporte-t-il une nouvelle variation interprétative à l'œuvre verbalement réexposée. A ce titre, on lira avec intérêt le texte signé du collectif *microsillons* qui cherche à renouveler les formes traditionnelles de la médiation en s'inspirant de la pédagogie de Paulo Freire, opposant l'échange et le choix de « thèmes-générateurs » à la simple accumulation de connaissances. Ponctué de notices de présentation de nombreuses œuvres, le catalogue rassemble des textes de critiques et d'historiens de l'art ainsi que de théoriciens et de créateurs intervenant dans différents domaines (arts plastiques, musique, cinéma, danse, théâtre...). On peut noter, signe des temps, que certaines notions qui ont fortement marqué l'art contemporain, comme celles de simulation ou d'appropriation, n'apparaissent pas dans les divers textes composant ce recueil. En revanche, les aspects polémiques liés à la question de la reprise font l'objet de plusieurs interventions : Thibaut Capéran et Alexandra Fau appliquent à l'art l'accusation joueuse de « plagiat par anticipation » intentée par Pierre Bayard à l'encontre d'œuvres littéraires ; Julien Prévieux évoque dans une performance un procès portant sur les droits d'interprétation de chorégraphies de Martha Graham et l'avocate Agnès Tricoire fait dialoguer tenant des droits d'auteur et défenseur de la liberté d'expression.
- 2 C'est également du côté de l'histoire du livre que la notion de reprise est non seulement interrogée mais bel et bien mise en œuvre par Jérôme Saint-Loubert Bié, concepteur de ce catalogue édité en deux versions empruntant à deux archétypes de mise en page opposés, l'un dit « moderniste », l'autre « classique ». En jouant de ces variations tout

en conservant un contenu et un format identiques, il nous offre, pour un prix modique (10 € chaque volume), une élégante histoire du graphisme éditorial en raccourci.